

Récapitulation des distances de Djenine
à Soulem (Sunam).

De Djenine		
Heures	Minutes	
A	0 7	Plaine d'Esdrelon.
>	0 15	(Kafr-Adam — Yamoun) Sileh.
>	0 12	Mont Gelboé (Djabal Fokouâ ou Gelbon).
>	0 7	Sentier à laisser à droite. Deir Khouzal.
>	0 10	Arâneh. Arabôneh.
>	0 10	Moukaibleh. Jélameh.
>	0 10	Citerne.
>	0 7	Soundallah.
>	0 15	Citerne.
>	0 1	Route qui mène à Aïn-Djaloud.
>	0 15	Moazar. Nourrise.
>	0 12	Zéraïn. Aïn-Maitch. Aïn-Djaloud.
>	0 13	Bir-Souèd.
>	0 15	Bifurcation de la route.
>	0 46	Fin de l'étape.
Total	3 15	

SOULEM.

I. Historique.

Soulem est l'ancienne Sunam de la tribu d'Issachar (1). C'est près de cette ville que vinrent camper les Madianites et les Amalécites avant de combattre contre Gédéon (2); c'est là aussi que les Philistins s'arrêtèrent avant de livrer bataille au roi Saül (3). De ce lieu était Abisag, qui fut choisie pour servir David dans sa vieillesse (4).

II. Etat actuel.

Sunam, située au pied S. du Petit Hermon, est aujourd'hui un assez grand village entièrement mahométan.

III. Visite.

Les habitants de Sunam montrent encore dans la partie N-E. de leur village, à la distance de 40 mètr. de la fontaine, l'

(1) Josué XIX, 18.

(3) I Rois, XXVIII, 4.

(2) Judges, VII.

(4) III Rois, I, 4.

Emplacement de la maison où le prophète Elisée reçut l'hospitalité. — HISTORIQUE. C'est là que le prophète Elisée ressuscita le fils de la femme qui lui donnait l'hospitalité, chaque fois qu'il venait dans cette localité (1). Le même prophète ordonna à cette femme de quitter ce pays pour éviter les sept années de famine que Dieu envoya comme châtement à Israël (2).

QUATRIÈME JOUR. — SEPTIÈME ÉTAPE.
De Soulem (Sunam) à Nazareth par Nain.

3 heures 30 min. de marche.

Renseignement. — En passant par Nain on allonge le chemin de 1 heure. Les voyageurs qui ne voudraient pas faire cette visite, pourtant intéressante, peuvent se rendre directement à Nazareth par la route indiquée à la p. 81, et décrite à la p. 84. (Quant à l'historique de Nain, voir p. 86).

SOMMAIRE.

Petit Hermon. — Afouleh. — El-Fouleh. — Chemin direct de Nazareth. — Vue du Mont Thabor. — Nain. — Ruines de

(1) IV Rois, IV, 36. — Il est à remarquer que, parmi les nombreux auteurs qui ont écrit sur la Palestine, il n'en est pas un seul qui fasse mention de l'emplacement où s'est passé le fait remarquable rapporté par les Stes Ecritures. Cependant les habitants de Sunam montrent encore aujourd'hui la maison de la Sunamite, et la tradition du miracle opéré par le prophète Elisée a été fidèlement conservée parmi eux. Voici dans quelle circonstance j'ai été amené à retrouver cette maison. Dans mes voyages en Terre-Sainte il m'arrive fréquemment de traverser le village de Sunam. Or ces Sunamites demandèrent un jour à mon drogman quel intérêt je pouvais avoir à venir si souvent dans ces parages? Celui-ci leur répondit qu'ayant fait une étude spéciale de la Palestine, j'étais chargé de donner aux pèlerins tous les renseignements désirables sur les divers endroits du pays et sur les faits qui s'y rattachent: « Nous voudrions bien, répliquèrent-ils, mettre cet étranger à l'épreuve et l'interroger sur un fait mémorable qui s'est passé ici; s'il consent à venir, nous pourrions juger par nous-mêmes si ses connaissances sont aussi étendues que vous le dites. » Il parut au drogman que mon honneur, aussi bien que le sien, était en jeu, et qu'il était de mon devoir d'accepter l'invitation. M'étant donc rendu près d'eux, j'y fus parfaitement accueilli. Après les politesses d'usage, je fis aux Sunamites qui m'entouraient un récit circonstancié du miracle d'Elisée. Ces bonnes gens furent surpris d'entendre un étranger raconter dans tous ses détails un fait dont ils se croyaient seuls instruits. Ils me demandèrent si je connaissais également la maison de la Sunamite, et sur ma réponse négative, ils s'empressèrent de me la montrer.

(2) IV Rois, VIII, 1.

l'église érigée sur le lieu du miracle. — Ikzal. — Cison. — Champ de bataille de Débora. — Précipice. — Pied des montagnes de Nazareth. — Yafa ou Iaphie. — Nazareth.

Départ à cheval.

Indication. — En quittant Soulem, on prend un sentier qui passe entre deux haies de cactus et se dirige vers le N., pour arriver au pied du

Petit Hermon. — HISTORIQUE. D'après une légende, Adam, ayant fait connaître aux descendants de Seth les délices dont il avait joui dans le Paradis Terrestre, fit naître dans leur cœur le désir de goûter le même bonheur. Pour porter Dieu à leur accorder ce qu'ils désiraient, ils se retirèrent sur le Petit Hermon où, faisant pénitence, ils vécurent dans la chasteté et dans la crainte du Seigneur. Mais voyant que Dieu ne daignait pas leur adresser la parole, et surtout fatigués du célibat, ils descendirent de la montagne, traversèrent la plaine et se rendirent dans la terre de Naïd (1), où Caïn s'était réfugié après son crime et où il avait été tué par Lamec. Ils y trouvèrent les descendants du fratricide, en épousèrent les filles et eurent les géants pour descendants.

Au temps de S. Jérôme, il y avait un couvent de femmes sur le Mont Hermon, ainsi que le prouve la XII^e lettre du célèbre Docteur aux Vierges de l'Hermon.

ETAT ACTUEL. — Le Petit Hermon, vulgairement appelé Djabal-Dahhi, s'élève à 575 mètr. au-dessus du niveau de la Méditerranée. Tout ce qu'on y voit c'est un Ouéli; mais en grande partie ce mont est sans culture.

Après avoir marché pendant 25 min. (depuis Sunam) vers le N-O., on aperçoit, à gauche, dans la plaine que l'on domine en ce point, le petit village d'

Afouleh. — HISTORIQUE. Afouleh est très probablement l'ancienne ville d'Aphec près de laquelle Bénadad, roi de Syrie, perdit 100,000 combattants dans sa guerre contre Achab qui commandait l'armée d'Israël. Bénadad entra dans la ville avec les 27,000 hommes qui lui restaient encore; mais une muraille, s'écroulant au moment où ils entraient, écrasa en tom-

(1) La terre de Naïd serait la hauteur qui se trouve entre la chaîne du Carmel et Zéraïn au S. du Petit Hermon.

bant tous ces hommes, et le roi de Syrie fut obligé de se cacher dans un lieu secret (1).

En deçà d'Afouleh on remarque la

Forteresse d'el-Fouleh. — HISTORIQUE. Cette forteresse avait été bâtie par les Templiers qui l'avaient appelée *Castrum Fabæ* (Château de la Fève). Salahh ed-Dine la détruisit en 1187. C'est là que commença la bataille du Thabor où Bonaparte, Junot et Kléber, avec 4,000 hommes, battirent 35,000 Musulmans.

ETAT ACTUEL. — Le *Castrum Fabæ* (Château de la Fève) se trouve admirablement situé sous le rapport de l'eau. On l'y trouve partout à une très faible profondeur. On voit encore quelques ruines de cette ancienne forteresse, une partie du mur d'enceinte, et aussi le fossé large et profond qui l'entourait.

En avançant pendant 7 min., on rencontre, à gauche, un sentier qui donne lieu à la

Bifurcation de la route de Soulem à Nazareth par Nain (2). — RENSEIGNEMENT. Les pèlerins qui se détournent

(1) III Rois, XX, 30.

(2) Du sentier à gauche qui conduit à Nazareth par la route directe.

2 heures 3 min.

Départ à cheval.

Indications. — Par ce sentier (à gauche), on se dirige vers le N-N-O. et après avoir cheminé pendant 5 min., on aperçoit vers le N-E. le *Mont Thabor*; 8 min. après, on traverse un petit torrent, et 15 min. plus loin, on en traverse un autre d'où en 5 min., on arrive au célèbre *Cison* (voir p. 87). De là, en 25 min., on est à la hauteur d'un petit village appelé *Ikzal* et l'on voit vers le N. le Précipice de Nazareth. Après 10 min. de marche, on arrive au pied des montagnes de Nazareth d'où en 55 min. on atteint cette localité. (Pour la continuation, voir p. 88).

Récapitulation des distances du sentier à gauche jusqu'à Nazareth.

Du sentier à gauche.

Heures Minutes		
A	0 5	Mont Thabor.
»	0 8	Petit torrent à traverser.
»	0 15	Autre petit torrent également à traverser.
»	0 5	Torrent du Cison.
»	0 25	Ikzal. — Précipice.
»	0 10	Montagnes de Nazareth.
»	0 55	Nazareth.

Total 2 03

pour aller voir Naïm continueront la route; ceux au contraire qui veulent se rendre directement à Nazareth doivent prendre le sentier de gauche.

En laissant à gauche le sentier qui mène directement à Nazareth, on voit à l'O. le Mont Carmel et au N. la chaîne des montagnes de Nazareth. On tourne alors vers le N-E.; et après avoir marché pendant 4 min. (depuis le chemin direct de Nazareth), on découvre le Mont Thabor (au N-N-E.). On continue ensuite la marche vers le N-E. par le même sentier qui passe au pied du Petit Hermon, sans prendre aucun sentier à gauche, et l'on arrive, en 34 min., à

NAÏM (NAÏM).

I. Etat actuel.

Ce village est situé au pied N. du Petit Hermon. Il se compose de quelques misérables maisons habitées par une centaine d'individus de l'aspect le plus sauvage, mais néanmoins nullement à craindre.

II. Visite.

L'unique chose qui intéresse à Naïm est le **Lieu où Notre Seigneur Jésus-Christ a ressuscité le fils d'une pauvre veuve.** ✠ — HISTORIQUE. Comme nous l'apprend la Tradition, c'est le lieu où N.-S. ressuscita le fils de la veuve de Naïm.

ÉVANGILE SELON S. LUC, CH. VII.

... 11. Il (Jésus) s'en alla ensuite dans une ville appelée Naïm : et ses disciples l'accompagnaient ainsi qu'une foule nombreuse.

12. Or comme il approchait de la porte de la ville, voilà qu'on emportait un mort; c'était un fils unique dont la mère était veuve; et il y avait une grande quantité de personnes de la ville avec elle.

13. Lorsque le Seigneur l'eût vue, il fut touché de compassion envers elle et lui dit: Ne pleurez point.

14. Alors il s'approcha, toucha le cercueil (ceux qui le portaient s'arrêtèrent) et il dit: Jeune homme, je te le commande, lève-toi.

15. Et celui qui était mort se leva sur son séant et se mit à parler; et Jésus le rendit à sa mère.

16. Et tous furent saisis de crainte: et ils glorifiaient Dieu en disant: Un grand prophète s'est élevé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

17. Et le bruit s'en répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour (1).

Sur le lieu du miracle, situé tout près du village, les Franciscains possédaient, autrefois, un oratoire; mais les Musulmans l'avaient converti en mosquée. Cette mosquée ayant été abandonnée, on en construisit une autre à quelques mètres de la première, vers l'O.; et tandis que l'une restait debout, l'autre (la première construite sur le lieu de l'oratoire) finit par tomber tout-à-fait en ruine. Ce fut alors, en 1880, que le gouvernement territorial rendit ce lieu aux Franciscains. Mais il ne restait de l'antique chapelle que quatre pans de mur d'un mètre environ de hauteur et une partie du *mihhrab* de la mosquée, dont le côté E. était orné d'une colonne torse en marbre blanc.

ETAT ACTUEL. — Remis en possession de leur sanctuaire, les Pères Franciscains se sont empressés de construire une belle chapelle sur l'emplacement de l'ancien oratoire.

En quittant ce St Lieu on fait quelques pas vers l'O., de manière à passer devant la petite mosquée, à gauche, pour prendre, à droite, le premier chemin qui descend à un puits dont l'eau est bonne. On prend ensuite le sentier qui va au N-O. pour laisser, à droite et après 33 min. de marche, un village appelé *Iksal*, lequel n'est autre que l'ancienne *Casaloth* de la tribu d'Issachar (2). Poursuivant le sentier dans la même direction, on traverse, en 17 min., le célèbre

Torrent du Cison et le champ de bataille de Débora. — HISTORIQUE. C'est en ce lieu que Débora et Barac conduisant 10,000 hommes défirent Sisara, général de Jabin, roi des Chananéens, venu pour les combattre à la tête d'une armée innombrable, forte de 900 chariots armés de faux. Sisara s'enfuit à pied et se cacha dans la tente de Jahel qui le tua pendant qu'il dormait, en lui enfonçant d'un coup de marteau un clou dans la tempe. Beaucoup de Chananéens périrent dans cette bataille et, selon le cantique de Débora, le Cison entraîna leurs cadavres (3) (1285 av. J.-C.). C'est en ce même lieu qu'Alexandre, fils d'Aristobule, qui commandait 30,000 Juifs, fut défait par Gabinus qui lui tua 10,000 hommes. Plus tard,

(1) En l'année 460, Naïm se trouve mentionnée comme ville épiscopale.

(2) Josué XIX, 18.

(3) Juges IV et V.

ce même Alexandre eût la tête tranchée à Antioche par l'ordre de Pompée (1).

A 25 min. de là, on tourne à gauche par un petit sentier, et l'on remarque, à droite, une gorge qui vient se perdre dans la plaine d'Esdreton. C'est de la hauteur située à la lisière de cette plaine et au bord O. de cette gorge, que les *Nazaréthains voulurent un jour précipiter N. S. J.-C.* On suit toujours le même sentier et l'on arrive, en 10 min., au point où l'on monte par une assez belle route les hauteurs de Nazareth. Cette route vient d'être construite, en 1886; ce sont les habitants de Nazareth qui l'ont faite de concert avec les autorités locales. En suivant cette nouvelle route, dont la montée, malgré ses nombreux circuits, reste toujours raide, on atteint en 15 min. la hauteur; 11 min. plus loin, on rencontre *Bir Abou-Djèse* (Puits du père des brigands). A gauche on aperçoit

Yafa (Iaphieh).—HISTORIQUE. Yafa est l'ancienne Iaphie de la tribu de Zabulon (2). On croit généralement que Iaphie est la patrie de Zébédée, père des trois Apôtres Jacques, Jude et Jean.

Après avoir saccagé Yotapata, Vespasien envoya Trajan à Yafa avec 30,000 hommes. Cette ville était fortifiée d'une double enceinte; mais les habitants s'enfuirent après une faible résistance, et les Romains en restèrent possesseurs.

ETAT ACTUEL. — De ville forte qu'elle était, Iaphie est devenue un village dont la population s'élève à 600 habitants répartis comme il suit: 150 Latins, 230 Grecs non-unis, 200 musulmans et 5 protestants. Le missionnaire latin, qui se trouve à la tête de la population catholique, vient de bâtir en cet endroit une église assez convenable. Les pères de Terre-Sainte y ont une chapelle que l'on croit occuper l'emplacement même de la maison de Zébédée. †

En continuant la marche on arrive, au bout de 13 min., en un point où le chemin tourne à gauche et d'où l'on voit déjà Nazareth; 6 min. au delà, on laisse, à gauche, un grand sentier et l'on remarque à droite, sur une colline, la chapelle de Notre-Dame de l'Effroi, dont nous parlerons plus loin. En avançant encore 4 min., on laisse à gauche la route qui mène à Caïffa; 3 min. plus loin, on laisse un autre sentier à droite, et 1 min. plus tard on longe, également à droite, le couvent des Reli-

(1) Flav. Jos. Ant. l. XIV, 11 et 13.

(2) Josué XIX, 12.

gieuses de Ste Claire. Ce couvent a été fondé en 1884. On a devant soi l'église de l'Annonciation de Nazareth; tout près de l'église, à l'O., on voit l'hospice franciscain destiné à recevoir les pèlerins. En moins de cinq minutes on sera arrivé à la fin de l'étape, et l'on pourra baiser le lieu saint où le Fils de Dieu, le Maître Suprême des anges et des hommes, s'incarna et obéit.

Récapitulation des distances de Soulem (Sunam) à Nazareth par Nain.

De Soulem

Heures Minutes		
A	0 25	Afouleh-el-Fouleh.
>	0 7	Chemin direct de Nazareth: le laisser.
>	0 4	Route qui tourne vers le N-E.: la suivre. Vue du Mont Thabor.
>	0 34	Nain, chapelle. Puits d'eau potable.
>	0 33	Ikzal.
>	0 17	Cison. Champ de bataille de Débora et de Barac contre Sisara.
>	0 25	Proximité de la colline du Précipice.
>	0 10	Pied de la chaîne des montagnes de Nazareth.
>	0 15	Arrivée sur la hauteur.
>	0 10	Bir Abou-Djèse, à droite.
>	0 13	Vue de Nazareth.
>	0 6	Sentier à gauche: le laisser.
>	0 4	Route de Caïffa à gauche: la laisser également.
>	0 3	Sentier à droite: le laisser encore.
>	0 1	Couvent des Clarisses à droite: le longer.
>	0 3	Nazareth. Fin de l'étape.
Total	3 30	